

## LES CHASSEURS DE PLANTES.

**Ernest WILSON.**

(1876-1930)

Ernest Wilson est né le 15 février 1876 et grandit dans un pittoresque village du nom de Cotswold.



A l'âge de 16 ans il commença un apprentissage à la pépinière de Hewitt à Solihull et ensuite au jardin botanique de Birmingham.

Pendant son séjour à Birmingham il suivit des cours au collège technique pour améliorer ses connaissances en botanique.

Il remporta le Prix de la Reine, en botanique, ce qui l'aida beaucoup pour suivre les cours à Kew.

L'intention de Wilson était de devenir un professeur de botanique mais le Directeur de Kew avança son nom quand Sir Harry Veitch lui demanda qui il pouvait lui recommander, de capable, pour aller en Chine.

Avant de quitter l'Angleterre, Wilson passe 6 mois à accroître ses connaissances horticulturales à la pépinière Veitch à Coombe Wood. Entouré de la preuve évidente de la contribution de Veitch à la chasse aux plantes, Wilson a certainement ressenti une certaine appréhension mais il partageait beaucoup des traits de caractère de ses prédécesseurs.

Il était pratique, travailleur et organisé, possédait un œil averti pour les plantes, était naturellement diplomate et suffisamment sage pour suivre un conseil quand il en recevait un.

Il quitta Liverpool à bord du Pavonia en route pour l'Amérique, et stoppa son voyage à l'Arboretum Arnold (Boston) où il rencontra Charles

Sargent qui devait jouer un grand rôle plus tard dans sa carrière. Il traversa

l'Amérique en train et s'embarqua à San Francisco pour la Chine le 6 mai. Il était pressé d'atteindre le poste de Simao dans la province du Yunnan car il savait que Augustine Henry était près de rentrer chez lui. Wilson arriva à Hong Kong en pleine épidémie de fièvre bubonique et, aucun chinois n'étant autorisé à quitter la colonie, il fut dans l'obligation de partir pour Hanoï en Indochine sans interprète. Enfin, après un périple de plus de 1500 km à partir de Hong Kong, il fut accueilli par Henry. Il fut interloqué par son aide qui consistait en un bout de papier délabré sur lequel figurait une carte grossière. Sur cette carte, dont l'échelle était telle qu'elle couvrait 30000 km<sup>2</sup>, était grossièrement marquée la position d'un *unique Davidia involucrata*. Nullement ébranlé, Wilson envisage une expédition au Sichuan pour trouver l'insaisissable arbre. Il arrive à Ichang sur le Yangtze le 24 février 1900 et entreprend aussitôt de réunir une équipe. Il avait besoin d'interprètes, de guides et de porteurs pour transporter son matériel de collecte, ses instruments scientifiques ainsi que la nourriture et l'approvisionnement médical. Il voyageait également avec deux chaises à porteurs, une pour lui-même et l'autre pour son chef, mais celles-ci furent rarement utilisées.

Afin de faciliter la remontée du fleuve, Wilson acheta une péniche chinoise aménagée et quitta le 15 avril en direction de Badong. Il savait que les sentiments anti-européens étaient forts mais il était sûr que sa destination était suffisamment isolée pour éviter le pire.

De Badong il partit dans les collines pour trouver le X de la carte d'Henry. Quand il y arriva il contempla avec horreur une jolie maison de bois neuve bâtie près de la souche d'un *Davidia involucrata*. Wilson était mortifié : il avait fait 20000 kilomètres pour rien et, avec désespoir, il écrivit "*Je n'ai pas dormi la nuit du 25 avril 1900*".

Wilson battit en retraite vers Ichang où il essaya de se consoler en explorant les proches collines. Même la découverte de la curieuse liane grimpante, l'*Actinidia chinensis*, ne réussit pas à dissiper sa dépression. Mais, comme ce fut souvent le cas avec Wilson, la chance lui sourit. Grimpant à travers des bois denses le 19 mai, il tomba soudain sur un magnifique "arbre à mouchoirs" (⇒ nom vulgaire du *Davidia involucrata*) en pleine floraison. Bien que cette découverte l'ait certainement transporté de bonheur, sa jubilation est difficilement décelable dans sa prose mondaine : "*A mon idée le Davidia involucrata est à la fois le plus intéressant et le plus beau de tous les arbres de la flore tempérée du Nord...*"

*Les fleurs et leurs bractées associées sont suspendues au bout de longs pédicules et quand elles sont agitées par une brise légère elles ressemblent à de gigantesques papillons parmi les arbres* ". Wilson récolta une grande quantité de graines de la forme d'une noix de muscade et le cœur léger porta son attention aux plantes nouvelles qui étaient tout autour de lui. Il trouva littéralement des centaines d'arbres, d'arbustes ou d'espèces herbacées incluant l'*Acer griseum*, *A. oliverianum*, *Abies fargesii*, *Betula albo-sinensis*, *Lonicera tragophylla*, *Viburnum rhytidophyllum*, *V. utile*, *Clematis armandii*, *C. montana* var. *rubens*, *Magnolia delavayi*, *Rhododendron decorum*, *R. fargesii*, *Camellia cuspidata* et *Rodgersia aesculifolia*.

Wilson s'embarqua pour l'Angleterre qu'il atteignit en avril 1902 avec ses collectes soigneusement empaquetées. Sir Harry Veitch fut enchanté de cette nouvelle sélection de nouveautés à vendre au prix fort et il offrit à Wilson une montre en or pour commémorer sa réussite. Les cérémonies de Veitch étaient cependant précipitées car il transpirait qu'un Français, Paul Guillaume Farges, était rentré en France en 1897 avec des graines de *Davidia involucrata* dont une avait germé. Ce qu'ignorait Veitch, c'est qu'il fallait plus de 18 mois d'alternance de froid et de chaud pour stimuler la germination. Enfin, à leur grand soulagement, les semis germèrent et des milliers de plants furent obtenus. (⇒ le *Davidia* tire son nom du Père français Armand David. Bulletin n°19).

Wilson épousa son amie d'enfance, Helen Ganderton en juin 1902 mais la lune de miel fut écourtée par Veitch qui le contacta pour entreprendre un second voyage en Chine.

Il quitta donc l'Angleterre le 23 janvier pour un voyage qui devait durer deux ans. Le but cette fois était de ramener le *Meconopsis integrifolia* qui poussait dans les montagnes du Tibet. A Shanghai, Wilson recruta à nouveau une solide équipe d'assistants. Il acheta un autre bateau qu'il nomma l'*Ellena*, d'après sa femme, et navigua sur le Yangtze jusqu'à Ichang. S'enfonçant plus profondément que lors de son précédent voyage, il pénétra dans une succession de magnifiques gorges pleines de buissons en fleurs mais il n'eut guère le temps de jouir du spectacle car les très dangereux rapides du Yangtze approchaient bientôt. Le détachement fut dans l'obligation de s'abriter contre une effroyable tempête avant de tirer le bateau au-dessus des rapides. Quand ils atteignirent les rapides de Yeh-Tan, Wilson observa avec horreur que trois bateaux avant lui s'étaient fracassés en morceaux et leurs équipages avaient été noyés. Son équipage essayait désespérément d'apaiser les génies de l'eau : "*Mon capitaine trinquait, des pétards furent allumés, un peu de vin et de riz furent jetés par-dessus la proue, des bâtons d'encens furent brûlés, de même que des bougies et des billets de banque – en résumé tous les rites nécessaires à l'apaisement du terrible dragon de l'eau furent strictement observés*". L'appel fonctionna et avec les efforts combinés de 100 hommes tirant des cordes de bambou, le bateau fut halé dans les eaux calmes au-delà de la cataracte. Wilson réalisa seulement combien il avait été chanceux quand, regardant en arrière, il vit le bateau suivant chavirer et assista sans pouvoir intervenir à la noyade de deux hommes. Atteignant Kiating (maintenant Leshan) à la mi-juin, Wilson explora les montagnes pluvieuses Wa-Shan et récolta plus de 200 espèces. Il n'avait cependant pas perdu son objectif et il partit dans les montagnes près de Kangding à la frontière Sino-tibétaine pour rechercher le pavot jaune qu'il découvrit un matin réchauffé par un brillant soleil. Une fois encore sa prose rapporte l'événement avec une magistrale réserve : "*de 3800 mètres à 4300 mètres l'adorable M. integrifolia, poussant à 1 mètre de haut, avec ses fleurs jaune clair en forme de pivoines de 20 à 27,5 cm de large*". Stimulé par son succès, Wilson décida de rechercher une autre espèce de pavot rouge, le *M. punicea*.

Quittant Kangding le 23 juillet, il se dirigea vers Songpan par la vallée de Min. Ce fut quelque part dans cette vallée sèche qu'il découvrit le premier le lys royal "*Lilium regale*" qui causa une telle sensation lors de son introduction qu'il fut l'objet d'une expédition future au cours de laquelle sa chance l'abandonna.

Arrivant à Songpan le 27 août, Wilson apprit auprès des locaux que l'objet de ses recherches pouvait se trouver au col Kung-lung et, accompagné de 5 soldats montés, il traversa 35 kilomètres de montagnes pour finalement découvrir en abondance le pavot rouge sur les collines exposées au-dessus de 3800 mètres.

A ce moment Wilson avait parcouru quelques 1200 kilomètres en 10 semaines et les efforts physiques commençaient à se faire sentir. Il avait perdu près de 20 kilos et souffrait d'épuisement mais il était d'humeur positive quand il retourna passer l'hiver à Ichang.



Des visites ultérieures à Kangding en mai et juin 1904 lui permirent de récolter *Meconopsis henrici*, *Cypripedium guttatum*, *C. tibeticum* ainsi que beaucoup d'alpines. Une dernière incursion près de Leshan en novembre lui apporta le ravissant *Dipelta floribunda*.

Wilson arriva en Angleterre en mars 1905, rapportant avec lui les graines de 510 espèces, comprenant *Primula pulverulenta*, *Viburnum davidii*, *Rhododendron calophytum*, *R. lutescens*, *Rosa moyesii* et un herbarium de 2400 spécimens.

Cette fois-ci Sir Harry lui offrit une sorte d'épingle en or dont la forme rappelait la fleur du *Meconopsis* et qui était incrustée de 41 diamants.

Wilson reçut la visite de Charles Sargent pendant l'hiver 1905-1906. Celui-ci tenait toujours à ce que l'Arboretum Arnold envoya son premier chasseur de plantes en Chine. Wilson n'était pas intéressé, préférant rester à la maison avec sa femme qui était enceinte, mais Sargent fut si persuasif que Wilson capitula après avoir obtenu un salaire de 750 livres par an pendant deux ans et la possibilité de travailler à l'Arboretum Arnold à son retour.

Judicieusement, Sargent insista pour qu'il emporte un appareil photo, le coût supplémentaire d'un porteur pour cet appareil étant négligeable. Wilson avait manifestement un talent pour la photographie et ses images de gens ou de paysages restent très évocatrices.

Au cours de cette troisième expédition, Wilson revint aux bases scientifiques de la chasse aux plantes. Les instructions de Sargent étaient "d'augmenter la connaissance des plantes ligneuses et d'en introduire en culture le maximum d'entre elles".

Il suivait en cela l'exemple de Hooker qui collecta pour servir la botanique et qui, au cours de ses travaux, tomba par hasard sur quelques belles plantes de jardin.

Une fois encore Wilson, de l'autre côté de l'Atlantique, traversa les Etats-Unis en train. Il quitta l'Amérique le 8 janvier 1907 en embarquant à San Francisco à bord du *Doric*. Il arriva à Shanghai le 4 février et à Ichang le 26. Il acheta pour la troisième fois un bateau qu'il nomma le *Harvard* et commença à rassembler son équipe de collecteurs. Beaucoup de ceux qu'il choisissait l'avaient déjà accompagné lors de précédents voyages et cherchaient à offrir leurs services.

Wilson passa l'été à collecter dans les collines de Lushan (province de Jiangxi) et trouva l'impressionnant *Cardiocrinum cathayanum*. Mais en septembre il fut terrassé par la malaria et après avoir passé l'hiver à récupérer, des réparations sur le *Harvard* l'empêchèrent de partir tôt au printemps. Finalement, il atteint Chengdu dans l'ouest du Sichuan au début de l'été. Wilson s'extasia devant les temples et les jardins d'intérieurs pleins de plantes formées. "*Deux magnifiques spécimens de Lagerstroemia indica formés en forme d'éventail de plus de 8 mètres de haut par 4 mètres de large et, me fut-il rapporté ayant plus de 200 ans sont les plus belles choses du genre que j'ai pu voir n'importe où*".

Après avoir exploré Guan Xian dans le nord-ouest puis Kangding au sud-ouest, Wilson revint à Ichang pour l'hiver et expédia ses trouvailles. Les plantes arrivèrent en bonne condition sauf les bulbes de Lys : pour économiser il ne les avait pas enrobés d'argile et 95 pour cent des 18237 bulbes pourrissent pendant le voyage.

En novembre il apprit la mort de l'Empereur et de sa femme dans des circonstances douteuses et Wilson s'inquiéta que le pays puisse connaître une fois encore l'anarchie. Pour ajouter à ces préoccupations, la nouvelle lui vint que Charles Sargent et son ancien employeur Sir Harry Veitch s'étaient associés pour envoyer un autre chasseur de plantes en Chine, William Purdom. Les deux hommes se rencontrèrent à Peking (maintenant Beijing) en avril 1909 quand Wilson,, avec magnanimité partagea ses connaissances avec Purdom.

Le 25 avril il expédia ses négatifs à Londres et son impressionnante collection de plantes à Boston. Sa moisson comportait *Acer wilsonii*, *Clematis tangutica* var. *obtusiuscula*, *Ceratostigma willmotianum*, *Cornus kousa* var. *chinensis*, *Magnolia wilsonii*, *M. sinensis*, *M. dawsoniana*, *Picea likiangensis* et *Rhododendron moupinense*.

Wilson retourna en Europe par le Trans-Sibérien, s'arrêtant en route à St Petersburg, Berlin et Paris pour visiter des pépinières au nom de l'Arboretum Arnold.

Les dernières expéditions de Wilson se déroulèrent au Japon. En avril 1918 il visita la cité de Kurume sur l'île de Kyushu où il vit une fabuleuse collection de 250 azalées, vieille d'un siècle. Il avait déjà fait connaissance avec les azalées Kurumes dans une pépinière au nord de Tokio mais il était ici dans leur épicerie. Il escalada le mont sacré Kirishima où il vit l'azalée Kyushu (*Rhododendron kiusianum*) poussant avec le *R. kaempferi* ainsi qu'une multitude de leurs hybrides.

Ces merveilleuses plantes furent le couronnement des années de chasse de Wilson et il écrivait avec passion : "*Je suis fier d'être le chanceux qui introduit cette exquisite demoiselle dans les jardins de l'Amérique du nord-est*".

Bien que sa collection soit connue sous le nom des 50 de Wilson, elle comporte en fait 51 variétés.

Wilson retourna à l'Arboretum Arnold en 1919 où on lui offrit le poste de Directeur assistant. Il entreprit une tournée de promotion de 2 ans en faveur de l'Arboretum Arnold et écrivit plusieurs livres. Ses conseils, cependant, peuvent être quelquefois peu orthodoxes : il recommande, par exemple, l'usage de la dynamite pour préparer les trous de plantation des arbres, plutôt que creuser simplement. (⇒ Cette idée semble saugrenue de nos jours principalement parce que la vente d'explosif même agricole est interdite depuis longtemps. Ce n'était pas le cas dans la première moitié du siècle dernier et il était courant de faire un trou à la barre à mine et d'y faire exploser une cartouche de dynamite. Le sol était ainsi profondément ameubli et l'enracinement de l'arbre était nettement plus rapide et plus important).

Quand Charles Sargent mourut en 1927, Wilson devint son successeur. Il avait des plans pour prendre sa retraite dans sa région bien-aimée de Gloucestershire mais le 15 octobre 1930 lui et sa femme furent tués dans un accident de la route. Wilson est crédité de l'introduction de plus de 1000 espèces et il n'y a presque aucun jardin qui n'en renferme au moins une.

Des amis m'ont dit " Vous devez avoir enduré beaucoup d'épreuves lors de vos explorations aux quatre coins du monde".

Cela est vrai.

*Mais cela ne compte pas puisque j'ai vécu dans la nature sans mur de frontière et bu profondément à ses plaisirs. Errer à travers la forêt tropicale ou tempérée avec des troncs d'arbres plus imposants que des colonnes gothiques, sous une canopée de feuillage plus belle dans la variété de ses formes que le toit de n'importe quelle construction faite par l'homme, la bienvenue fraîcheur, la douce musique du ruisseau, l'odeur de la Terre ainsi que les parfums multiples d'une myriade de fleurs, où se trouve l'épreuve quand vous avez tant ?*